

PRO A : Cholet-Basket accueille Nancy samedi

Nancy veut retrouver l'Europe

Les Lorrains réalisent une saison parfaitement correcte. Ils auraient souhaité mieux faire, mais se contenteront d'un minimum, le gain d'une place en compétition européenne.

CHOLET. — L'équipe d'Olivier Veyrat est en passe de rendre exactement la même copie que l'an passé à la fin de la saison régulière. Huitième de la saison passée au bout du compte, ils occupent aujourd'hui la même position. Qualifiés en quarts de finale de coupe Busnel, ils viennent de reprendre un ticket pour le quart de la coupe en battant Valence-Condorm (N. 2), mardi dernier. Pour autant, on sent comme une déception dans le discours de l'entraîneur nancéen : « Si Derrick Lewis n'avait pas été blessé cet hiver, et absent deux matches, nous aurions mieux fait, sans doute. Pour nous, désormais, ce qui compte, c'est de verrouiller notre place actuelle, en attendant le play-off ».

Une équipe solide, mais...

Le SLUC Nancy, désormais bien installé en Pro A, aimerait manifestement franchir un nouveau palier ; il ne faut pas chercher ailleurs la petite réserve dont fait preuve Olivier Veyrat, en considérant le par-

cours de sa formation. Au passage, il s'agit d'une équipe qui n'a pas subi un seul échec en deux ans devant Pith Cholet, batty à deux reprises l'an passé, comme cette saison, à l'aller en Alsace. Cela veut bien dire quelque chose ; qu'elle est composée d'excellents joueurs, dont un jeune Julian que l'on a vu passer d'un coup en pleine lumière, en sélection nationale, et qui a d'ailleurs réussi de beaux matches cette année. Nancy a un rendement sans doute trop lié à celui de son capitaine naturalisé Lewis. Faut de disposer de « top players » américains. Quand Lewis n'est pas là, Nancy boite, comme à l'ASVEL, 66-80, mais surtout à Chalon, 87-82. Curieux parcours, d'ailleurs, que celui des Nancéiens qui s'imposent de 23 points au Racing, 70-93, mais ne peuvent dépasser 46 points à Pau-Orthez, ou 59 devant Le Mans !

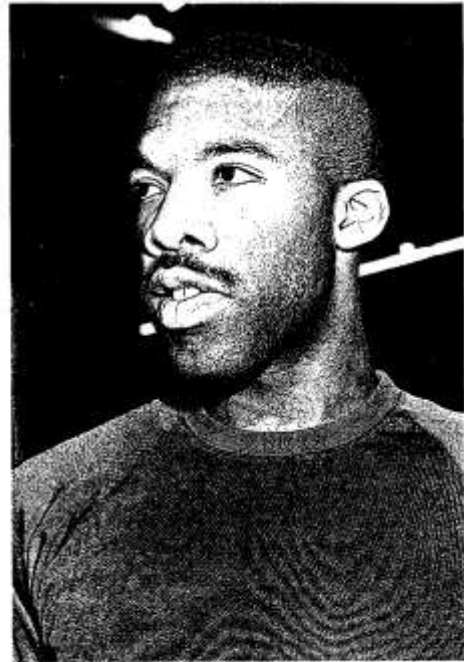
Au lendemain de son succès à domicile contre Cholet, le 23 novembre, le SLUC Nancy n'a pas gagné depuis un seul match de championnat à l'extérieur, alignant six défaites

consécutives !

« Ce que l'on veut, c'est retrouver l'Europe à laquelle on a goûté cette année, et faire un bon play-off », répète Veyrat. « Notre position actuelle ne nous met pas hors de portée d'un retour d'Antibes ou Dijon, d'ici à la fin des quatre prochains matches ». La pièce européenne, attachée à la huitième place, est d'ailleurs infiniment plus certaine qu'un « bon play-off ». Si tout s'arrêtait aujourd'hui, Nancy étant huitième, retrouverait comme l'an passé Pau-Orthez en quart de finale ; pas franchement une garantie de longue durée dans ce « rab » de compétition. Pour cela, et en lorgnant vers la septième place occupée par Montpellier, Nancy fera tout son possible pour garantir sa position et même la conforter. Un succès à Cholet y contribuerait largement.

P.-M.B.

SLUC NANCY : 4. Durham, 2,03 m, 30 ans ; 5. Ferrier-David, 1,83 m, 22 ans ; 6. Lion, 1,90 m, 28 ans ; 7. Julian, 2,06 m, 23 ans ; 8. Cérèse, 1,78 m, 27 ans ; 9. Ratliff, 1,95 m, 32 ans ; 10. Sy, 1,89 m, 22 ans ; 12. Lewis, 2,03 m, 31 ans ; 14. Bousinière, 2,01 m, 34 ans ; 15. Faury, 2,02 m, 29 ans (entr. Oliv. Veyrat).



Nancy comptera une nouvelle fois énormément sur Lewis

Pro A : Cholet - Nancy, demain soir Des Lorrains au poste frontière

Huitième, à quatre journées de la fin du championnat, le SLUC Nancy occupe actuellement le poste frontière entre les heureux élus des phases finales, dont il est l'ultime prétendant, et les déçus, qui verront bientôt tout rêve de gloire s'envoler définitivement. Une position que les Lorrains entendent bien conserver jusqu'à la mi-avril.

CHOLET. — Deux victoires d'avance, sur Antibes et Dijon, c'est ce que possèdent aujourd'hui les Nancéiens, vis à vis des derniers rivaux encore aptes à leur barrer la route des phases finales. Un viatic qui, si près du but, devrait s'avérer suffisant.

« Avec deux déplacements à Cholet et Villeurbanne, nous n'avons pas un parcours spécialement réjouissant, explique Olivier Veyrat, l'entraîneur lorrain, mais si nous ne commençons pas de grosses bavures à domicile (Evreux et...Antibes) ça doit passer. D'autant que nos adversaires

privilegiés ne sont pas spécialement gâtés ».

Tout à fait exacte, ça avec Dijon qui va rendre visite à Montpellier et...Cholet, et Antibes attendu en Lorraine le 19 avril, après s'être déplacé au Mans avoir accueilli Pau-Orthez.

Tout irait donc pour le mieux, dans le meilleur des mondes, du côté du SLUC, qualifié, à l'instar des Cholettais pour les quarts de finale de la coupe Busnel ? « On pouvait sans doute grignoter un ou deux srapontins avec un plus de réussite » précise Veyrat, « mais par rapport à nos ambitions premières, entre 5^e et 8^e, disons qu'on est sur la bonne trajectoire ».

Une balance équilibrée

Un peu de réussite, il y en eut devant Besançon ce week-end. « On perd nettement la bataille du rebond (NDLR : 36 à 15 !) mais on s'impose sur le fil, 79-79 » raconte Olivier Veyrat, et un peu moins la semaine précédente, à Montpellier. « Cyril Julian légèrement blessé, Lewis à 8 points, ça faisait un peu beaucoup, poursuit

l'entraîneur, et malgré tout on s'incline de deux longueurs, 74-72, après en avoir eu une dizaine dans la vue au repos ».

Pour l'anecdote, on notera par ailleurs, le penchant nancéen pour le parfait équilibre à ce jour, chez une formation huitième sur seize, nanti de treize victoires pour autant de défaites, et dont la production offensive (75,57 unités de moyenne) est le quasi pendant de ce qu'elle encaisse en défense : 75,65 points par rencontre !

En fait, avec deux succès de moins que son homologue cholettais, il n'a sans doute pas manqué grand chose à Nancy pour gravir plus aisément l'échelle sociale de la Pro A. Un Monetti en plus — l'ex-Lyonnais a vu les ligaments croisés d'un de ses genoux lachés avant le début du championnat — et une certaine constance chez des garçons comme l'Américain Durham (remplaçant de son compatriote Olivier) ou le Français Lion. Un problème toujours d'actualité.

Lionel RUSSON.

BASKET : Pro A, Pitch-Cholet - SLUC Nancy ce soir (20 h)

L'occasion de mettre les choses au point

Face au SLUC Nancy, les Choletais auront l'occasion, ce soir, de montrer que leurs déconvenues précédentes devant les Lorrains n'étaient que des accidents de parcours.

CHOLET. — L'heure n'est plus aux supputations, mais aux confirmations. A quatre journées de la fin de saison régulière, les clubs fournissent leurs derniers efforts, soit pour conforter leurs positions, soit pour les améliorer. L'équipe d'Olivier Veyrat, après un joli départ en championnat, a quelque peu marqué le pas ; singulièrement en déplacement où elle n'a plus gagné depuis la douzième journée aller. Elle abattra une de ses dernières cartes à la Meilleraie pour améliorer sa position (8^e) et repousser le danger qu'un éventuel retour d'Antibes ou Dijon fait courir à son billet pour le play-off. Aux Choletais de prouver qu'ils méritent leur sixième place.

L'équipe d'Eric Girard sera certainement revancharde,

mais plus sûrement encore avertie des risques qu'elle va courir face à Nancy.

Quelques revanches à prendre

Depuis la saison passée, les Choletais ont été régulièrement battus par Nancy. Tous se souviennent encore de la claquette de Derrick Lewis qui avait scellé l'échec de l'an passé à la Meilleraie, 79-81. Les joueurs n'ont heureusement pas oublié non plus que, sans ressort, ni combativité, ni adresse, ils avaient été ballotés au match aller à Gentilly, 70-61. L'entraîneur choletais a toujours en mémoire cette rencontre : « Nous avons produit un mauvais match ; vraiment pas bon. A la sortie, Madkins n'avait

marqué que quatre points et Méthelie aucun ; Julian s'était bien fait les dents sur Ostrowski, Durham, qui revenait à Nancy, s'était promené, ainsi de suite. Nous ne sommes heureusement plus la même équipe qu'à l'époque, et c'est aujourd'hui Nancy qui est en dessous de ce qu'elle devrait faire ». Autrement dit, aux yeux de l'entraîneur local, les données ont changé.

« Il faut se méfier naturellement de Nancy qui est fort bien construite en tant d'équipe, un peu comme nous souhaiterions construire la nôtre pour

la saison prochaine », poursuit Eric Girard « autour d'un très bon joueur naturalisé Lewis, comme pourrait l'être Fortier l'an prochain. Il y a beaucoup de similitudes dans nos deux formations ». Une façon comme une autre de souligner l'équilibre des forces. « Mes joueurs qui ont bien récupéré de leur voyage en coupe à Chalon, entendent finir correctement cette phase du championnat, avant un break pour se soigner, pour se ressourcer avant le sprint final. L'objectif est on ne peut plus simple : nous devons gagner, sans

nous soucier du point-avergé qui n'aura aucun intérêt ». Les « Cougars » nancéens ont de belles griffes. Ratliff, Durham, Lewis, Julian, Cerase, etc. Pour les chasser efficacement, les titulaires choletais devront être autrement plus efficaces qu'au match aller en Lorraine, et surtout afficher une tout autre conviction.

(P.-M.B.)

Ce soir (20 h) à la Meilleraie. Espoirs à 17 h 30.

Les équipes

PITCH CHOLET : 4 Jeanneau (1,84 m) ; 5 Demory (1,80 m) ; 6 Delorme (1,98 m) ; 8 Madkins (1,96 m) ; 9 Ostrowski (2,05) ; 10 Marcaccini (1,96 m) ; 11 Méthelie (1,96 m) ; 13 Fortier (2,06 m) ; 14 Atticot (2,03 m) ; 15 Coqueran (2,05 m). Entraîneur : Eric Girard.

SLUC NANCY : 4 Durham (2,03 m) ; 5 Perrier-David (1,83 m) ; 6 Lion (1,90 m) ; 7 Julian (2,07 m) ; 8 Cérèse (1,78 m) ; 9 Ratliff (1,95 m) ; 10 Sy (1,89 m) ; 12 Lewis (2,03 m) ; 14 Bousinière (2,01 m) ; 15 Faury (2,02 m). Entraîneur : Olivier Veyrat.

Arbitres : MM. Bichon et Guillard.



Valéry Demory le stabilisateur de l'équipe choletaise.

Repères

Saison passée : deux victoires pour le SLUC Nancy, à l'aller à La Meilleraie (17.10.95), 79-81. Au retour en Lorraine, (3.3.96), 95-84.

Match aller : le 23 novembre 96, à l'espace Gentilly, victoire de Nancy, 70 à 61 (35-28). 20 points de Durham, 12 de Lewis et Ratliff, 11 de Julian (SLUC), 19 pts de Portier, 15 d'Ostrowski, 17 de Marcaccini (Pitch Cholet).

Trois derniers matches : pour Nancy contre Besançon, 79-77, à Montpellier 74-72, contre PSG Racing 91-95. Pour Cholet à Pau-

Orthez, 73-72 contre Le Mans 73-70, à Strasbourg 82-70.

Comportement : Nancy reste sur six défaites consécutives à l'extérieur, en Pro A/Cholet reste sur quatre victoires à domicile.

Les meilleurs : (rebondeurs) Lewis 7,7 et Julian 7 (Nancy), Ostrowski 8,1 et Fortier 7,3 (CB). (Réalisateurs) Ratliff 16,2 pts et Durham 15,8 (Nancy), Madkins 18,1 et Fortier 17,8 (CB). (Passeurs) Cerase (Nancy) 4,9 passes ; Demory (CB), 4,8 passes.

PRO A

Besançon - Gravelines	-
Cholet - Nancy	-
Evreux - Pau-Orthez	-
Villeurbanne - Le Mans	-
Antibes - Strasbourg	-
Chalon/Saône - Levallois	-
Montpellier - Dijon	97 - 80
Prog-Racing - Limoges	-

CLASSEMENT	Pro	J	G	P	D
1 - Pau-Orthez	48	26	22	4	281
2 - Limoges	46	26	20	6	220
3 - Villeurbanne	46	26	20	6	215
4 - Le Mans	45	26	19	7	155
5 - Prog-Racing	43	26	17	9	99
6 - Montpellier	42	27	15	12	22
7 - Cholet	41	26	15	11	131
8 - Nancy	39	26	13	13	-2
9 - Dijon	38	27	11	16	-103
10 - Antibes	37	26	11	15	-66
11 - Levallois	35	26	9	17	-120
12 - Chalon/Saône	35	26	9	17	-136
13 - Strasbourg	34	26	8	18	-63
14 - Besançon	34	26	8	18	-101
15 - Gravelines	32	26	6	20	-209
16 - Evreux	32	26	6	20	-270

Pro A : Cholet - Nancy, ce soir

Visa Européen en attente de validation

Qualifié depuis mardi soir pour les quarts de finale de la Coupe Busnel, Cholet a l'occasion de ponctuer de belle façon une semaine si bien entamée. C'est qu'un succès, aujourd'hui, sur le SLUC Nancy, en dehors de tout esprit de revanche par rapport au match aller, lui offrirait un visa définitif vers une future campagne Européenne.

CHOLET. — Honnêtement, on voit mal par quel coup du sort les Choletais n'hériteraient pas, au Pire, d'un ticket pour la prochaine coupe Korac, en attendant le verdict Coupe d'Europe, ex-Coupe-des-Coupes, lié à leur parcours dans la Busnel. «Ça», sourit Eric Girard, «c'est une affaire qui sera pliée dans la soirée, pour peu que l'on pratique un basket d'une meilleure qualité que celui affiché à Nancy, fin novembre.» Il faut dire qu'à l'époque, ses hommes avaient subi la hargne défensive des Lorrains (70-61, au coup de sifflet final), dans une rencontre marquée par l'insigne faiblesse offensive du duo Madkins-Méthélic. Quatre points pour le premier nommé, une fiche vierge pour le second : nous étions là bien loin des statistiques actuelles de ces deux fers de lance de l'attaque Choletaise.

Un scénario que l'on imagine difficilement se répéter aujourd'hui, au sein d'une formation mieux équilibrée, au collectif stable, et qui affiche un réel potentiel depuis quelques semaines.



Jean-Philippe Méthélic, auteur d'un excellent match samedi dernier à Pau, est devenu un rouage essentiel de Cholet-Basket, qui compte sur lui ce soir pour battre Nancy dans la perspective d'une cinquième place favorable pour la phase finale. (Photo G. Mesnager).

« Si Paris bat Limoges... »

« Si l'on jette un œil dans le rétro sur 97 » analyse Eric Girard, « on s'aperçoit qu'on était à la limite de passer à Limoges et à Pau, et que seul Strasbourg peut être considéré comme un faux-pas. Encore que chez eux, les Alsaciens ont quand même battu Montpellier, Pau et Villeurbanne ! Mais ce n'est pas pour autant que nous sommes « champions du

monde », et il faudra beaucoup de sérieux et de volonté pour dominer Nancy, qui présente un cinq majeur très compétitif. »

Un cinq articulé autour du naturalisé Derrick Lewis (14 points, 8 rebonds de moyenne), qui tient la raquette nancéenne avec le solide Cyril Julian, nouvel international : 11 points, 7 rebonds. Derrière et sur l'aile, deux Américains, Mike Ratliff et Pat Durham (32 unités et 9 rebonds par match pour la paire) et

pour donner du rythme à l'ensemble, un meneur pragmatique, Eric Cérèse, passeur et défenseur éprouvé et redoutable derrière la ligne des 6,25 m (47 % de réussite dans cet exercice).

« Il faudra faire particulièrement attention à Lewis, » explique Eric Girard, « qui donne le tempo à toute l'équipe. Mais je me méfie aussi d'un joueur comme Durham, capable du pire comme du meilleur, à l'image de Lion, un sixième homme qui peut tuer un match à coups de tirs à huit mètres, dès qu'il rentre sur le terrain. » En attendant, si Cholet veut entretenir l'espoir de rejoindre le PSG, désormais à deux longueurs, l'heure n'est plus à se poser trop de questions. « Ça, c'est une certitude, » conclut Eric Girard, « mais pour finir cinquième, nous n'avons plus toutes les cartes en main. D'ailleurs si Paris bat Limoges ce week-end, pour nous, c'est plié. »

Lionel Russon.

Samedi 20 h, à la Meilleraie

CHOLET	NANCY
4 Jeanneau	Perrier-David 5
5 Demory	Lion 6
6 Delorme	Julian 7
8 Madkins	Cérèse 8
9 Ostrowski	Ratliff 9
10 Marcaccini	Durham 10
11 Méthélic	Sy 11
12 Niang	Lewis 12
13 Fortier	Bousinière 14
15 Coqueran	Fauray 15

BASKET-BALL (Pro A) : Pitch-Cholet - SLUC Nancy (91-76)

Cholet conforte sa position

Les Choletais, dans l'élan de leurs dernières rencontres, ont dominé le SLUC Nancy sans avoir à puiser dans leurs réserves. Ils confortent ainsi leur sixième place au classement, le PSG Racing ayant un peu plus verrouillé le cinquième rang.

CHOLET. — Les fins de championnats réservent toujours des surprises, heureuses ou malheureuses. Pitch Cholet, en dominant Nancy, s'est mis à l'abri d'un éventuel retour de Montpellier dont le calendrier final est défavorable. L'équipe de l'Hérault doit en effet rendre visite au PSG Racing, puis accueillir un CSP Limoges en pleine déconfiture. A deux longueurs de la formation parisienne, l'équipe d'Eric Girard est sixième du classement, et à toutes les chances d'y rester.

Mission accomplie

« Le but de cette rencontre face à Nancy était d'assurer définitivement notre sixième place », remarquait l'entraîneur choletais, à l'issue d'un succès sans grand problème devant les Lorrains qui restaient cependant sur trois victoires devant Cholet. « On a fait un grand pas vers elle ».

Cette réflexion voulait sans doute plus souligner l'espoir minime de rejoindre le Racing que la crainte de s'en faire déloger dans les trois dernières journées.

« Il va falloir cravacher pour jouer la cinquième place à Pa-

ris, dans la dernière journée », ajoutait Eric Girard tout en reconnaissant que le succès parisien sur Limoges « mettait le PSG hors de portée ».

Pour pouvoir rentrer dans ces considérations ultimes, Cholet a dû « assurer » devant les Lorrains. Une mission accomplie sans trop de difficultés ; le SLUC Nancy, rassuré d'avoir vu divisée par deux la pression de ses concurrents pour la huitième place - ultime billet pour le play-off - n'a pas livré l'opposition d'une équipe jouant sa « tête ». Elle n'en avait d'ailleurs pas les moyens avec un Durham à court de compétition, et un Julian en « overdose » de compétition.

Tout juste les joueurs locaux ont-ils d'eux-mêmes retardé l'échéance, en manquant, pendant les vingt minutes initiales, d'agressivité : aucun lancer franc à tirer en première période ! « En seconde période, nous avons su cibler nos actions sur certains joueurs qui avaient des problèmes, alors que la double-boîte, efficace, nous permettait de reprendre une pleine confiance. Notre défense a été très satisfaisante, à l'image d'Ostrowski. On a trop dit ailleurs qu'il ne défendait pas, pour ne pas souligner qu'il est bien rentré dans le moule de l'équipe, et qu'il a effectué un bon boulot défensif », tenait à ajouter Girard.

« Actuellement, notre gros point faible, c'est le rebond », reconnaissait Olivier Veyrat, l'entraîneur lorrain. « Ce n'est pas nouveau, puisqu'à domicile, Besançon que nous avons battu, nous avait infligé le même traitement, trente-six rebonds à vingt. Nous sommes en ce moment trop courts physiquement, et notre déficit chronique au rebond est une épée de Damoclès suspendue au-dessus de notre tête. La paire Fortier - Ostrowski prend, à elle seule, plus de rebonds (24) que toute l'équipe de Nancy ! Sans compter plein de rebonds offensifs qui offrent des deuxièmes tirs de rattrapage. Pour perturber durablement Cholet, il nous aurait fallu plus menacer extérieurement pour desserrer son étreinte en jeu intérieur... ». Le super-match de Paul Fortier (29 points à 72 % d'adresse et 14 rebonds) illustre clairement la supériorité choletaise sur cette rencontre.

Nancy sans rebond

Face à la défense choletaise qui est devenue la première du championnat samedi soir, Nancy manquait d'arguments. « Ce soir, c'est avant tout en défense que s'est joué le match. Nous avons perdu les pédales. Notre absence au rebond a été préjudiciable et leur a laissé de nombreuses possibilités de seconds shoots. A partir de là, malgré un rendement offensif tout à fait correct, nous ne pouvions l'emporter face à une formation de calibre de Cholet. Personnellement, ma piètre performance n'est pas due à la présence de Stéphane Ostrowski sur le parquet, mais plutôt à l'accumulation de fatigue. Sans pour autant chercher d'excuses, il faut bien reconnaître que la succession de rencontres et de stages en équipe de France devient vraiment pesante ».

Dans un match sans passion, mais bien négocié, Pitch Cho-



Meilleur marqueur de la soirée de championnat, Paul Fortier, ici face à Lewis et Julian, a largement contribué au succès choletais !

(Photo E. LIZAMBARO)

let a atteint une grande partie de ses objectifs. Il lui reste à rebondir en Coupe de France, et

là, ce sera une toute autre affaire.

Pierre-Maurice BARBAUD

Déclarations

Valery Demory (Pitch Cholet) : « Après une première période accrochée, nous avons su faire rapidement la différence. Même si Nancy est parfois revenu dans la partie, notre expérience et la qualité de notre basket nous ont permis de rester sereins et de gérer parfaitement la fin de match. Maintenant Cholet se dirige tranquillement vers les play-offs où tout est possible. Nous ignorons encore le nom de notre adversaire, mais si l'on excepte Villeurbanne qui me semble un peu au-dessus du lot à l'heure actuelle, nous n'aurons peur de personne ».

Paul Fortier (Pitch Cholet) : « La défaite du week-end dernier à Pau nous a vraiment fait beaucoup de mal. Mardi, à Chalons, puis ce soir, l'équipe a montré qu'elle savait réagir. Face à Nancy, c'est une fois de plus le jeu intérieur qui nous permet de faire la différence. Lorsque Steph' (Ostrowski) ou soi-mêmes sommes bien servis, nous représentons un véritable danger pour l'adversaire. Et au moment où il rassure sa défense, nous obtenons des possibilités extérieures. De façon générale, l'équipe tourne bien et à l'approche des play-offs, c'est de bon augure ».

Cyril Julian (SLUC Nancy) : « Ce soir, c'est avant tout en défense que s'est joué le match. Nous avons perdu les pédales. Notre absence au rebond a été préjudiciable et leur a laissé de nombreuses possibilités de seconds shoots. A partir de là, malgré un rendement offensif tout à fait correct, nous ne pouvions l'emporter face à une formation de calibre de Cholet. Personnellement, ma piètre performance n'est pas due à la présence de Stéphane Ostrowski sur le parquet, mais plutôt à l'accumulation de fatigue. Sans pour autant chercher d'excuses, il faut bien reconnaître que la succession de rencontres et de stages en équipe de France devient vraiment pesante ».

Le film du match

3.500 spectateurs se sont glissés en douceur à La Meilleraie quand débute la rencontre avec, côté choletais Madkins, Ostrowski, Marcaccini, Méthélie, Fortier et, côté nancien, Durham, Julian, Cerase, Ratieloff, Lewis.

10-7 (3^e minute) : bonne rentrée en matière des Choletais dont la zone est efficace en défense et le jeu rapide surprend le SLUC Nancy.

14-17 (8^e minute) : bien que dominant nettement dans l'élaboration du jeu, l'équipe choletaise cafoille en attaque, rate le break et prend de Lewis et Lion, à trois points, un 8-0 qui installe Nancy en tête.

23-28 (12^e minute) : CB paie cher ses errements du

moment en attaque et ne se dépêtre pas d'une opposition lucide du SLUC, en réussite dans les tirs extérieurs.

35-30 (17^e minute) : Madkins avec deux primés consécutifs a relancé CB qui enfonce le clou en imposant son jeu intérieur par Fortier et Méthélie.

37-37 (20^e minute) : nouveau festival d'occasions ratées des Choletais, joints aux lancers francs.

49-41 (24^e minute) : avec un excellent Fortier (3/3 aux tirs dont 2/2 à trois points) et Ostrowski, Cholet a aisément repris la mesure de Nancy, dominé au rebond.

60-50 (30^e minute) : Julian, hors du coup, Durham en demi-teinte et surveillé de près, Nancy a peu d'ar-

guments à opposer aux Choletais franchement dominateurs et pas seulement au rebond.

78-64 (36^e minute) : Nancy, par deux paniers primés, est repassé un instant sous les dix points, 66-58 (32^e), avant une grande envolée choletaise ponctuée par trois points de Marcaccini.

91-76 (40^e minute) : privés de Méthélie, éliminé à la 35^e minute, les Choletais ont vu Lion profiter d'une relative liberté, 80-72 (37^e). Nancy, qui a lancé une « presse tout ou demi-terrain », est laminé au rebond et concède des fautes qui scellent définitivement son sort : moins 17 points, 91-74 (40^e). Score final : 91-76.

Fiche technique

PITCH CHOLET : 91 (37)

59 % aux tirs, 73 % aux lancers-francs. Méthélie éliminé (35°).
Jeanneau, Delorme et Atticot non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Min
DEMORY	5	1/1	1/2	-	1	-	-	1	-	2	8	26'
MADKINS	16	4/8	-	4/6	2	-	3	-	-	2	4	40'
OSTROWSKI	22	0/1	8/13	6/8	2	2	8	-	-	2	6	32'
MARCACCINI	7	1/1	2/5	-	3	1	2	1	-	1	3	31'
Methélie	10	0/2	5/9	-	5	1	1	2	-	-	1	23'
FORTIER	29	2/2	11/16	1/1	2	6	8	1	1	2	2	38'
Coqueran	2	-	1/1	-	3	-	1	-	-	-	-	10'
Equipe	-	-	-	-	-	-	3	-	-	-	-	-
TOTAL	91	8/15	28/46	11/15	18	10	26	5	1	9	24	200'

SLUC NANCY : 76 (37)

49 % aux tirs, 67 % aux lancers-francs. I. Sy et Fauray non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Min
DURHAM	15	0/3	7/14	1/1	3	1	3	2	-	3	5	36'
Perrier-Dav.	5	1/2	1/2	-	-	-	-	-	-	-	-	12'
Lion	13	3/7	1/1	2/4	3	-	1	1	-	-	2	27'
JULIAN	2	-	1/4	0/2	2	1	1	1	-	1	1	22'
CERASE	3	1/2	-	-	1	-	2	-	-	2	2	28'
RATLIFF	18	4/5	2/4	2/2	4	-	3	-	-	2	5	34'
LEWIS	20	3/3	3/6	5/6	4	2	6	-	2	1	3	38'
Bousinière	-	0/1	0/1	-	-	1	-	-	-	-	-	3'
TOTAL	76	12/23	15/32	10/15	18	4	16	4	2	9	18	200'

3.500 spectateurs. Arbitres : MM. Bichon et Guillard.
En lettres majuscules, le cinq de départ.

Cholet-Basket - SLUC Nancy : 91-76

Du bon et du rebond



CHOLET-NANCY. — Paul Fortier a réalisé l'un de ses meilleurs matches sous les couleurs choletaises. 29 points, 14 rebonds, 2 décisives et une évaluation finale de 40 ! Le souverain artisan de l'indiscutable victoire de Cholet (Photo : Georges MESNAGER.)

En gagnant la bataille du rebond, Cholet-Basket a obtenu une nette victoire contre Nancy. Un bon pas vers la 6^e place... mais la 5^e s'éloigne.

CHOLET. — Cholet, samedi, a gagné 36 à 20. Non, ce n'est pas du rugby, même si l'époque — et la mode, ce qui ne manque pas d'inquiéter les dirigeants du basket — est au ballon ovale du Sud-Ouest plus qu'à la balle orange d'Amérique. C'est la différence au rebond entre les deux formations. « Voilà notre problème actuel, déplore Olivier Veyrat, le coach nancéien. Déjà contre Besançon, nous avons été dominés 36 à 15, là, contre Cholet, nous réalisons un nouvel exploit ». A la mi-temps, nous avons un seul rebond offensif contre huit ! Cela a permis à Cholet de prendre des deuxièmes tirs et de rentrer aux vestiaires à égalité alors que nous avions réussi une bonne première période. »

Selon le loquace entraîneur lorrain, la différence entre les deux formations est d'abord née d'un problème physique. « Lewis est en forme actuellement, ajoute-t-il, mais pas Durham ni Julian. » L'Américain n'est pas au mieux depuis son aller-retour au pays pour cause de problèmes personnels et le jeune international (il nous a semblé qu'Ostrowski, 22 points, 10 rebonds et 6 passes décisives samedi, lui restait supérieur...) est « physiquement dans le trou en ce moment ». De fait,

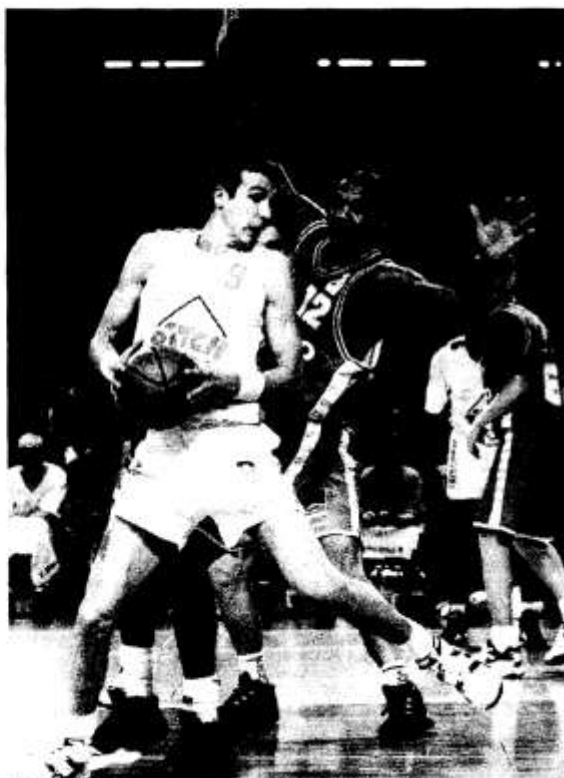
Nancy a accusé, toujours selon son coach, « un énorme déficit dans ce secteur, la paire Ostrowski-Fortier prenant plus de rebonds que toute mon équipe. »

Impeccable Paul Fortier

Dans ces conditions, les Lorrains, qui avaient rivalisé en première période (12-4 à la 5', 21-22 à la 10', 29-30 à la 15'), ont craqué par la suite. Brutalement. Paul Fortier, auteur samedi d'un de ses meilleurs matches avec Cholet, est revenu des vestiaires animé d'excellentes intentions et a lancé son équipe vers une domination définitive (49-41 à la 24', 60-50 à la 29'). Gerald Madkins pouvait amuser le parterre par deux magnifiques paniers à trois points. CB tenait sa victoire.

« J'étais un peu déçu à la mi-temps, lâche Eric Girard. Même face à des défenses combinées et une zone, ne pas avoir bénéficié d'un seul lancer franc, c'était étonnant. Nous avons quand même des joueurs agressifs. Et nous finissons la partie avec le même nombre de lancers que Nancy. Nous avons rétabli la situation. Quand Lewis s'est retrouvé à quatre fautes, nous l'avons bien ciblé, il ne pouvait en commettre d'autres. Et nous avons fait le trou grâce à notre travail en double-boîte, nous avons seulement eu plus de problèmes quand Durham est passé intérieur et Julian sur le banc. A part les paniers de Lion, nous avons bien contenu Nancy. »

Et le coach choletais a tenu à faire une remarque supplémen-



CHOLET - NANCY. — Stéphane Ostrowski précipita dès la reprise la montée en régime des Choletais. Ici sous le contrôle d'un excellent Lewis, l'ex-capitaine de l'équipe de France sut toujours se sortir d'affaire. (Photo : Georges MESNAGER.)

taire : « Stéphane Ostrowski joue dans l'équipe qui a la deuxième défense du championnat. J'entends trop souvent des commentaires défavorables à son sujet, du style : "Bon joueur mais il ne défend pas". C'est faux. Je ne vais pas dire qu'il a progressé

dans ce domaine, ce serait prétentieux, mais il est rentré dans un moule, il a bien travaillé sur Lewis et Julian. » C'est aussi parfois dans l'ombre que les Choletais ont gagné le duel de l'intérieur.

Jean-François QUÉNÉT.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Demory	26'	5	1/2	1/1		1	8	2	1
Madkins	40'	16		4/8	4/6	3	4	2	2
Ostrowski ...	32'	22	8/13	0/1	6/8	10	6	2	2
Marcaccini ..	31'	7	2/5	1/1		3	3	1	3
Méthélie	23'	10	5/9	0/2		3	1		5
Fortier	38'	29	11/16	2/2	1/1	14	2	2	2
Coqueran ...	10'	2	1/1			1			3
TOTAL		91	28/46	8/15	11/15	36	24	9	18

Joueur éliminé : Méthélie (35').

NANCY	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Durham	36'	15	7/14	0/3	1/1	4	5	3	3
Perrier-David ..	12'	5	1/2	1/2		1			
Lion	27'	13	1/1	3/7	2/4	1	2		3
Julian	22'	2	1/4		0/2	3	1	1	2
Cérèse	28'	3		1/2		2	2	2	1
Ratliff	34'	18	2/4	4/5	2/2	3	5	2	4
Lewis	38'	20	3/6	3/3	5/6	5	3	1	4
Bousinière ..	3'		0/1	0/1					1
TOTAL									

Arbitres : MM. Bichon et Guillard - 3 500 spectateurs.

Les Choletais en seconde période

Ostrowski et Fortier ont fait la loi sous les panneaux mais les Choletais ont dû patienter avant de s'imposer on ne peut plus logiquement.

**CHOLET : 91
NANCY : 76**

Mi-temps : 37-37.
4.000 spectateurs. Arbitres MM. Bichon et Guillard.

A CHOLET : 36 tirs réussis sur 61 tentés (59 %) dont 8 sur 15 à trois points. 11 lancers francs réussis sur 15. 18 fautes (un joueur éliminé Methelie 35^e). 36 rebonds dont 10 offensifs (Fortier 14). 5 interceptions. 1 contre. 9 balles perdues. 24 passes décisives (Demory 8).

La marque : Madkins (16), Ostrowski (22), Marcaccini (7), Methelie (10), Fortier (29) puis Demory (5), Coqueran (2).

NANCY : 27 tirs réussis sur 55 tentés (49 %) dont 12 sur 23 à trois points. 10 lancers francs réussis sur 15. 18 fautes. 20 rebonds dont 4 offensifs (Lewis 8). 4 interceptions. 2 contres. 9 balles perdues. 18 passes décisives (Duhram et Ratliff 5).

La marque : Duhram (15), Julian (2), Cerase (3), Ratliff (18), Lewis (20) puis Perrier-David (5), Lion (13).

MONTPELLIER s'étant imposé la veille face à Dijon, les Choletais se devaient absolument de battre les Nancéens, samedi soir, pour reprendre la sixième place ; le contrat a été rempli sans trop de difficultés même si les joueurs d'Eric Girard ont dû attendre la seconde période pour s'imposer.

Et pourtant tout avait bien commencé pour les Choletais qui infligeaient un 6-0 aux Lorrains pour mener 10-2. Et au rebond, Ostrowski et Fortier étaient dominateurs et Lewis était bien seul sous les panneaux pour pouvoir rivaliser. Pourtant les joueurs d'Olivier Veyrat allaient prendre le commandement grâce à des paniers primés de Lewis et Ra-

tliff notamment. Madkins ne se montrait pas maladroit non plus dans ce genre d'exercice et permettait à CB de repasser en tête 29-28.

Fortier donnait cinq points d'avance à son équipe (35-30) mais à la pause égalité parfaite 37-37. Les Lorrains n'avaient pas été maladroits mais les Choletais n'étaient pas parvenus à concrétiser leur domination au rebond.

« En première période nous n'avons pas tiré le moindre lancer franc, c'est anormal en pro A. Par la suite on a rééquilibré tout cela », expliquait Eric Girard.

Des intérieurs efficaces

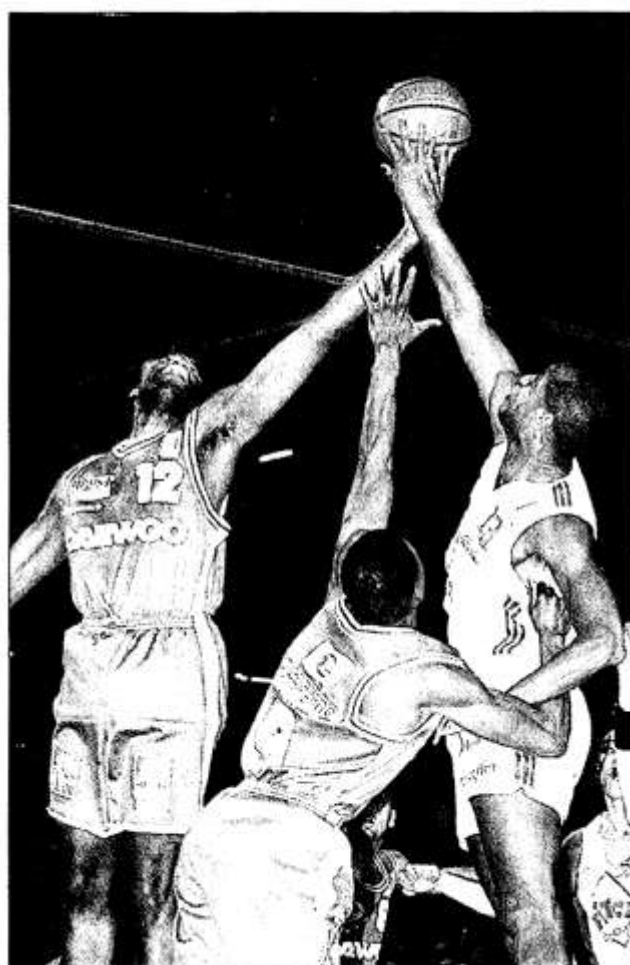
Paul Fortier allait marquer de son empreinte le début de la seconde période. Huit points dont deux paniers primés qui permettaient aux Choletais de se libérer. 49-41, Demory et ses partenaires obligeaient enfin les Lorrains à commettre des fautes. Les Nancéens ne renonçaient pas et l'écart se stabilisait toujours en six et dix points.

Seulement Madkins inscrivait deux paniers primés et puis sous les panneaux Ostrowski et Fortier, par ailleurs très adroits, ne laissaient que des miettes à Lewis au grand dam d'Olivier Veyrat : « En ce moment notre point faible se situe justement au rebond. Contre Besançon, dans notre propre salle, on prend seulement 15 rebonds contre 36. Un gros déficit dans ce secteur capital. »

Pour les amateurs de statistiques, Ostrowski et Fortier ont prix à eux deux 24 rebonds, les Lorrains en comptabilisant au total seulement 20. L'écart allait atteindre 13 points (73-60) mais des tirs à trois points de Ratliff et Lion permettaient au SLUC de ne pas sombrer.

80-72, petite inquiétude à La Meillaie mais aux lancers francs les Choletais assuraient bien, 12 sur 15 en seconde période bien sûr.

La fin de match était totalement à l'avantage des Choletais avec un Demory à la barre et auteur encore de huit passes décisives. Un cavalier seul et une large victoire 91-76 synonyme de sixième place à la grande satisfaction d'Eric Girard :



« Cette place est pratiquement assurée. Pour la cinquième place, dommage que Paris ait battu Limoges. Je suis content de mes joueurs ce soir ; un coup de chapeau à Ostrowski qui a prouvé qu'il savait très bien défendre. Maintenant on va couper un peu pour se reposer mentalement car au niveau physique tout va bien. »

Olivier Veyrat ne se montrait pas trop déçu : « On n'a pas pu perturber Cholet et on a été mangé au rebond. Et nous physiquement on n'est pas au mieux, c'est pourquoi ces quinze jours sans match vont nous faire du bien. Il n'y a pas le feu, à trois journées de la fin les positions sont désormais acquises, on l'a d'ailleurs un peu senti ce soir. Nous, il nous faut récupérer, c'est tout. »

Une mini-trêve, en effet, puisque samedi, place au All Star Game.

ASVEL - Cholet en coupe

En quarts de finale de la Coupe de France, Nancy accueillera le 8 avril, Poissy une équipe de pro B. « Un bon tirage pour nous ; je donne rendez-vous à Cholet, le 27 avril, pour la finale à Paris », commentait, en toute décontraction, Olivier Veyrat.

Les Choletais aimeraient bien répondre présent au rendez-vous fixé mais il faudra d'abord éliminer Villeurbanne. Pas un bon tirage, pour Eric Girard : « On va jouer une fois de plus à l'extérieur, c'est ce qui m'ennuie. On a échoué de peu à Limoges et à Pau, pourquoi ne pas réussir un coup à Villeurbanne ? » Réponse le 8 avril.

MARQUEURS

Fortier

« number one »

C'est à la Meilleraie que s'est manifesté le meilleur marqueur de la 27^e journée. Paul Fortier, en veine de réussite (72 %), a largement contribué au succès choletais sur Nancy. Auteur de 29 pts, il devance d'une unité l'ébroïcien Banks dont la performance a également pesé lourd dans la défaite paloise en Normandie.

Si Fabien Dubos s'est avéré le plus performant des joueurs français, ses 24 pts n'ont pas permis à l'Elan Béarnais d'éviter la chute à Evreux. Au palmarès « *Bleu, blanc, rouge* » de la journée, l'intérieur international béarnais est suivi par Ostrowski, Scholten, Redden et Risacher.

29 pts : Fortier (Cholet)

28 pts : Banks (Evreux)

25 pts : Booth (Dijon)

24 pts : Dubos (Pau-Orthez)

23 pts : Grant (Le Mans)

22 pts : Ostrowski (Cholet), Redden (Antibes), Sellers (Montpellier), Scholten (Le Mans), Payne (Dijon)

21 pts : Risacher (PSG), Martin (Besançon), Howard (Villeurbanne), Patterson (Chalon)

20 pts : Gorenc (Strasbourg), Lewis (Nancy).

Échos

Contrôle antidopage : un contrôle antidopage a été effectué à l'issue de la rencontre Cholet - Nancy. Lewis, Durham et Faury pour le SLUC Nancy, Méthélie, Marcaccini et Delorme pour Pitch Cholet se sont rendus aux obligations de l'exercice.

Chouette plaquette : le club choletais a sorti une très belle plaquette de trente-deux pages, pleine de renseignements utiles aux jeunes postulants au Centre de formation de Pitch Cholet. Une très chouette réalisation signée du Centre de formation, un document passionnant.

Écoles de basket-ball : les clubs de la région deux-sévrienne avaient envoyé de nombreux jeunes basketteurs assister au match Cholet - Nancy. Parmi eux Moncoutant, Thouars... etc. Un renfort de vibrants supporters pour les Choletais.

A demi-Choletais : le jeune arbitre de Pro, Pierre-Yves Bichon, est à demi-Choletais, dans la mesure où sa belle-famille habite Cholet. Il s'ajoute à la liste des arbitres du cru, avec Pascal Dorizon et Yannick Supiot, même s'il réside à Bordeaux pour son travail. Bienvenue au club....

Belle victoire et... mauvaise opération ?

La victoire du Paris SG contre Limoges et le tirage de la coupe de France ont terni la fête des Choletais samedi soir.

CHOLET. — En rentrant dans le couloir des vestiaires, Eric Girard avait la tête à l'euphorie. Et puis, il a été informé du tirage de la coupe de France. Le 8 avril, Cholet-Basket ira à Villeurbanne. Sale temps... Il pouvait difficilement tomber plus mal qu'à l'extérieur contre l'équipe du trio majeur la plus en jambes actuellement. « On n'ira pas perdant, relève Eric Girard. Mais avouez que Nancy, en affrontant Poissy-Chatou, a beaucoup de chance... »

Malicieux (comme toujours...), Olivier Veyrat a quand même donné rendez-vous aux Choletais à Paris... en finale, le 27 avril ! C'est peu probable. CB, qui n'a encore joué aucun match de coupe à domicile, aurait été satisfait par n'importe quel tirage, sauf Villeurbanne. Sachant que les deux premiers de la saison régulière, plus le troisième ou le vainqueur ou le finaliste des play-off, sont qualifiés pour l'Euroleague, sachant par ailleurs que le vainqueur de la coupe, plus le finaliste ou les quatrième et cinquième de la saison régulière (si les protagonistes du 27 avril ne

sont pas deux des trois premiers), sont qualifiés pour l'Eurocoupe, Cholet a perdu samedi soir deux bonnes opportunités de participer en 1997-98 à l'une des deux compétitions européennes majeures.

Il sera difficile de se qualifier en coupe de France et il faudrait, lors des deux prochaines journées, une défaite du PSG pour que les hommes d'Eric Girard se rendent à Coubertin, en clôture du championnat, avec une chance de déboulonner les Parisiens de la 5^e place. Sans quoi CB finira vraisemblablement 6^e et affrontera en play-off le 3^e de la saison régulière. Villeurbanne, comme le voulait la logique de ces derniers mois ? « Moi, j'espère que ce sera Limoges », prophétise Paul Fortier. Le CSP, désormais 3^e, après deux défaites d'affilée (contre Chalon à domicile et à Paris) apparaît « prenable » en ce moment, et en proie à de terribles soucis.

On savait le club du Limousin en difficulté financière. Si cela se vérifie, non seulement la clemence de la ligue nationale ne pourra durer éternellement, mais une place sera naturellement libérée dans le top 5 du basket français. Ce peut être la chance de Cholet. Sinon, le club des Mauges — dont l'objectif initial, redevenir européen, sera quand même rempli — devra se conten-

ter d'être le premier des mal payés, c'est-à-dire des qualifiés pour la coupe Korac. Or, il serait plus indiqué de jouer l'Eurocoupe... à l'heure de faire signer de grands joueurs pour la saison

prochaine, car la Korac, où CB a écrit quelques belles pages de son histoire, est devenue un peu fade...

J.F.Q.

Championnats de France

Élite resserrée à partir de la saison 1998-1999

Le comité directeur de la fédération a entériné, dans le but de resserrer et d'améliorer l'élite, les propositions de la commission sportive fédérale concernant une réforme des championnats de France masculins et féminins. L'organisation finale des championnats qui sera mise en place pour la saison 1998-1999, est la suivante :

Championnats masculins. — Pro A : 16 équipes ; pro B, 20 équipes ; NM1 : 1 poule de 16 équipes ; NM2 : 4 poules de 12

ou 14 équipes ; NM3 : 12 poules de 12 équipes ;

Championnats féminins. — Ligue féminine : 1 poule de 12 équipes ; NF1 : 2 poules de 8 équipes ; NF2 : 4 poules de 12 équipes ; NF3 : 8 poules de 12 équipes.

Pour arriver à cette organisation définitive, des étapes transitoires sont nécessaires. Cependant, les premiers changements n'interviendront qu'à partir de la saison 1997-1998 (sauf pour la Pro B qui sera à 18 clubs dès la prochaine saison.)

Le cahier S P O R T S **ouest**
chaque lundi dans **france** 

Tout le sport en texte et en images

L'ASVEL relancée

Désormais seuls deuxième après avoir écarté le Mans, les Villeurbannais repensent de nouveau à la première place.

De notre envoyé spécial à Villeurbanne
Pascal COVILLE

A PRÈS quatre matches étriés de suite (dont deux défaits), l'ASVEL a repris des couleurs dans un solide succès face à des Manceaux qui n'ont pas démerité. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, les défaits de Limoges et Pau éloignent non seulement le spectre d'une non-qualification pour la prochaine Euroleague mais remettent en selle l'équipe de Gregor Beugnot pour la pole-position du Championnat.

« Le cerge de Fourvière doit être en train de brûler », commentait, amusé et soulagé, l'entraîneur de l'ASVEL.

Ce n'est pas en consommant de la cire, mais plutôt beaucoup d'énergie que les Villeurbannais se sont imposés sans contestation, samedi soir, à l'Astroballe. « Nous n'avons jamais pu vraiment jouer la gagne, même si le tir à trois points de Josh (Grant), avec une minute et demie à jouer et seulement six points de retard, aurait pu les faire douter », estimait Alain Weisz, le coach manceau. Il concluait logiquement : « On a été battus par plus fort que nous. »

Par un talent supérieur d'abord. Celui de la paire américaine Howard-Rudd. Ce dernier à la manœuvre, avec quatorze passes décisives

(« dont beaucoup de caviars », dit Beugnot) et le premier à la finition (21 pts à 9/12), avec en prime un effort capital au rebond (8 prises). Mais que dire également, de l'effort villeurbannais à l'autre bout du parquet ? Ron Anderson vécut une soirée bien inconfortable, notamment face à Alain Digbeu, de dix-sept ans son cadet. Le « vieux fusil » manceau ramena l'un de ses plus faibles scores de la saison avec 7 points à 3 sur 9 aux tirs.

Anderson dans un soir sans et Laurent Bernard, toujours handicapé par son lumbago, l'équipe mancenne n'a pas pu graver l'Everest d'une ASVEL condamnée au succès dans l'optique de l'Euroleague. Les « Verts » toujours aux commandes, très solidaires au rebond, avaient déjà fait le break au bout de cinq minutes (17-6). Il y avait 14 points à la mi-temps et une avance en « double-chiffre » pendant presque tout le deuxième acte. Mais les Manceaux eurent le bon goût de ne jamais baisser les bras. Témoin, un saisissant 9-0 à la reprise (en 55 secondes !). Puis un dernier rush à 15-5 entre la 35^e et la 39^e minute pour se placer à moins six. Mais force devait rester à l'équipe locale, où Greg Beugnot se projetait déjà sur un Pau-ASVEL du 6 avril qui va valoir cher. « On va aller là-bas pour la première place, alors qu'on avait fait une croix sur cet objectif », prévenait Greg Beugnot.

ASVEL						Le Mans							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-déf.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-déf.	P.d.		
RUDD	35	17	7/11	—	1-0	14	Bouvier	20	10	4/6	—	1-0	1
Trésnières	—	—	—	—	—	—	GRANT	40	23	9/18	2/2	4-3	3
Bourgain	4	5	2/3	—	0-1	1	TRUVILLION	35	14	6/13	2/2	0-2	8
Pluvy	21	8	3/6	2/2	0-2	1	Bernard	12	5	2/4	0/1	—	1
DIGBEU	21	5	2/8	—	2-1	2	Lesage	6	—	—	—	—	—
HOWARD	34	21	9/12	1/2	2-6	5	SCHOLTEN	40	22	6/9	6/6	5-5	—
RIPPET	29	14	4/7	6/6	1-2	1	Dubosc	—	—	—	—	—	—
Adams	22	8	4/8	—	0-1	2	Monpouge	—	—	—	—	—	—
BILBA	33	13	5/7	3/4	2-7	3	TARPEY	12	0	0/3	—	—	—
TOTAL	200	92	38/58	12/14	9-20	29	Anderson	35	7	3/9	—	1-2	3
						TOTAL							
						200							
						81							
						32/62							
						10/11							
						11-14							
						16							

ASVEL - LE MANS : 92-81 (44-30)

Arbitres : MM. Gasparin et Castano, 4 947 spectateurs.

ASVEL — 3 pts : 8/16 (Rudd 3/4, Bourgain 2/3, Digbeu 1/3, Howard 2/3, Adams 0/3). Ftes : 19. Éliminé : Digbeu (38^e). Centres : 1. Balles perdues : 10. Interceptions : 5.

LE MANS — 3 pts : 7/25 (Bouvier 2/3, Grant 3/7, Truvillion 0/2, Bernard 1/3, Tarpey 0/3, Anderson 1/7). Ftes : 19. Éliminé : Bernard (40^e). Centre : 1. Balles perdues : 12. Interceptions : 6.

● Plus gros écart. — ASVEL : + 20 (69-49, 30).

● Évolution du score. — 13-4 (4^e), 26-10 (9^e), 34-24 (16^e), 44-39 (21^e), 55-45 (26^e), 71-56 (33^e), 77-61 (35^e), 79-69 (37^e), 82-76 (39^e).

— Alain WEISZ (entr. Le Mans) : « On a été victimes de notre mauvais départ. On a fait un petit complexe au départ, c'est-à-dire qu'au lieu d'être agressifs, on a attendu de voir ce qui allait nous arriver. C'est ce qui arrive à une équipe qui évolue avec les grands, mais qui n'a pas l'expérience des gros matches. Un petit mot sur Laurent Bernard, qui a fait finalement le déplacement et que nous avons utilisé — par défaut — pour essayer de réagir à un moment où on allait vraiment mal. S'il y a un petit regret dans ce match, c'est de ne pas avoir pu disposer d'un Bernard en pleine possession de ses moyens. »

— Greg BEUGNOT (entr. ASVEL) : « C'est vrai qu'on prend un peu trop de points en deuxième mi-temps. Il y a une usure physique qui fait que les rotations se font mal. Et puis, quand il y a 20 points d'écart, l'équipe dominée se rebiffe toujours. Le Mans a pris alors des risques qui se sont révélés payants, notamment sur le jeu rapide. »

Antibes						Strasbourg							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-déf.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-déf.	P.d.		
BLACKWELL	38	15	6/9	3/3	0-5	4	Stumer	26	4	1/5	2/2	1-2	1
Mollnat	2	—	—	—	—	—	GUINOT	23	6	2/5	2/2	3-1	—
MIAN	32	14	5/12	3/4	0-2	1	Reisenbucher	21	9	3/5	3/4	2-2	—
Williams	17	12	3/5	4/8	—	—	MICOU	33	4	2/13	—	3-0	1
Fagot	—	—	—	—	—	—	Lehtonen	20	13	4/10	2/2	1-1	—
N'DIAYE	40	7	3/6	—	2-1	3	WEISSLER	29	7	2/5	2/2	0-1	2
RICHARDSON	31	11	2/7	7/7	1-6	5	Mayima	—	—	—	—	—	—
Becchetti	8	—	—	—	0-1	—	Eberlin	—	1	—	—	—	—
Domon	—	—	—	—	—	—	GORENC	40	19	7/15	5/6	1-6	2
REDDEN	32	22	8/9	4/4	1-6	—	CURRY	17	4	2/4	—	1-3	2
TOTAL	200	81	28/48	21/22	4-24	14	TOTAL	200	66	23/69	16/18	13-16	8

ANTIBES - STRASBOURG : 81-66 (42-27)

Arbitres : MM. Vauthier et Carboni, 1 500 spectateurs environ.

ANTIBES — 3 pts : 4/18 (Blackwell 0/2, Mian 1/6, Williams 2/4, N'Diaye 1/1, Richardson 0/5). Fautes : 21. Centre : 0. Balles perdues : 15. Interceptions : 12.

STRASBOURG — 3 pts : 4/20 (Stumer 0/2, Guinot 0/1, Reisenbucher 0/1, Micou 0/6, Lehtonen 3/6, Weisser 1/2, Gorenc 0/1, Curry 0/1). Fautes : 21. Centre : 0. Balles perdues : 15. Interceptions : 5.

● Plus gros écart. — Antibes : + 19 (52-33, 25^e). Strasbourg : + 6 (6-12, 4^e).

● Évolution du score. — 6-12 (4^e), 21-15 (10^e), 39-25 (19^e), 48-33 (24^e), 56-43 (30^e), 68-61 (36^e), 74-62 (38^e).

Antibes fait la loi

Antibes a imposé le défi physique d'entrée avec une détente de fer sur Gorenc, Lehtonen et Curry. Maîtres de la situation dans la raquette avec un Redden à 100 %, les Azuréens ont creusé rapidement l'écart. La réaction alsacienne en milieu de seconde période, avec un Curry légèrement blessé avant la pause, n'était ensuite pas suffisante.

— Serge PROVILLARD (entr. d'Antibes) : « Il y a eu une grosse bataille et Redden s'est imposé. Nous avons fait dans l'ensemble un match sérieux. On a bien défendu en première période, ça nous a donné de l'air, mais ensuite on se relâche un peu et on prend des paniers. »

— Christian MONSCHAU (entr. de Strasbourg) : « Si on a mal joué en première période c'est qu'on avait peur du défi physique illégal... On a subi, et Antibes, non sanctionné, a pris de l'avance. Malgré les blessés, on réagit... On a quand même lâché un peu les ballons et donné à l'adversaire des interceptions faciles. »

De notre correspondant à Antibes, Étienne BALLERINI

Cholet						Nancy							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-déf.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-déf.	P.d.		
Jeanneau	—	—	—	—	—	—	DURHAM	36	15	7/17	1-1	1-3	5
Demory	26	5	2/3	—	0-0	8	Perrier-David	12	5	2/4	—	0-0	—
Delorme	—	—	—	—	—	—	Lion	27	13	4/8	2/4	0-1	2
MADKINS	40	16	4/8	4/5	0-3	4	JULIAN	22	2	1/4	0/2	1-1	1
OSTROWSKI	32	22	8/14	6/8	2-6	6	CERASE	28	3	1/2	—	0-2	2
MARCACCINI	31	7	3/6	—	1-2	3	RATLEFF	34	18	6/9	2/2	0-3	5
MÉTHÉLIE	23	10	5/11	—	1-1	1	I. Sy	—	—	—	—	—	—
FORTIER	38	29	13/18	1/1	6-8	2	LEWIS	39	20	6/9	5/6	2-4	3
Atticot	—	—	—	—	—	—	Bossinière	3	—	0/2	—	0-0	—
Coqueran	10	2	1/1	—	0-1	—	Faury	—	—	—	—	—	—
TOTAL	200	91	36/61	11/15	10-26	24	TOTAL	200	76	27/55	10/15	4-16	18

CHOLET - NANCY : 91-76 (37-37)

Arbitres : MM. Bichon et Guillard, 3 500 spectateurs environ.

CHOLET — 3 pts : 8/15 (Demory 1/1, Madkins 4/6, Ostrowski 0/1, Marcaccini 1/1, Méthélie 0/2, Fortier 2/2). Fautes : 18. Éliminé : Méthélie (35^e). Centre : 1. Balles perdues : 9. Interceptions : 5.

NANCY — 3 pts : 12/23 (Durham 0/3, Perrier-David 1/2, Lion 3/7, Cérèse 1/2, Ratliff 4/5, Lewis 3/3). Fautes : 16. Centres : 2. Balles perdues : 9. Interceptions : 4.

● Plus gros écart. — Cholet : + 17 (91-74, 40^e). Nancy : + 5 (23-28, 13^e).

● Évolution du score. — 10-2 (3^e), 14-17 (8^e), 29-26 (14^e), 35-30 (18^e), 49-41 (24^e), 66-52 (31^e), 71-63 (34^e), 80-69 (37^e), 91-76 (40^e).

Domination au rebond

Cholet a pris le meilleur sur une équipe de Nancy où Durham et Julian, diminués physiquement, n'ont pas pu apporter une contribution valable au rebond totalement dominé par Cholet (36-20) ! Le duo intérieur choletais Ostrowski-Fortier a largement permis à son équipe de construire un net succès en seconde période.

— Eric GIRARD (entr. de Cholet) : « Nous avons acquis la certitude de retrouver la compétition européenne l'an prochain et même si, mathématiquement, rien n'est définitif, nous avons fait un grand pas vers le maintien à la sixième place du classement. »

— Olivier VEYRAT (entr. de Nancy) : « Le rebond est notre gros point faible actuellement. Même dans les moments où, en première période, Cholet n'était pas au mieux, il a dominé particulièrement le rebond offensif, ce qui lui a offert des déviations très faciles. Avec une telle épée de Damoclès au-dessus de nous, nous connaissons beaucoup de difficultés. »

De notre correspondant à Cholet, Pierre-Maurice BARBAUD

Evreux 77						Pau-Orthez 75					
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.
KRAIDY	36	17	7/11	3/9	4-1	FAUTHOUX	40	15	6/12	1/1	0-1
Gomis	12	4	3/5	—	0-1	Mécade	—	—	—	—	—
Sénéchal	22	8	3/8	1/2	0-2	DUBOS	40	24	11/14	2/3	6-5
FLEURY	23	0	0/2	—	—	T. GADOU	34	16	6/14	2/4	2-11
BERGSTRÖM	28	12	4/10	—	1-2	D. Gadou	24	2	0/3	2/2	0-2
Meudy	—	—	—	—	—	BRYN	13	2	1/1	—	0-3
BANKS	35	20	8/17	8/11	3-1	Labeyrie	—	—	—	—	—
Von Buchwald	2	—	—	—	0-1	Long	9	4	2/4	—	2-2
Morin	2	—	—	—	—	BAILEY	40	10	5/11	—	0-3
WILLIAMS	40	8	2/4	0/6	1-7						
TOTAL	200	77	26/57	16/28	10-15	TOTAL	200	75	33/59	7/10	10-28

ÉVREUX — PAU-ORTHEZ : 77-75 (37-40).

Arbitres : MM. Radonjic et Gaudin. 3 000 spectateurs environ.
ÉVREUX. — 3 pts : 9/24 (Kraidy 0/1, Gomis 0/1), Bergström 4/8, Banks 4/8, Williams 0/1). Ftes : 16. Contres : 5. Balles perdues : 13. Interceptions : 14.
PAU-ORTHEZ. — 3 pts : 2/13 (Fauthoux 2/7, T. Gadou 0/1, D. Gadou 0/2, Bailey 0/3). Ftes : 22. Éliminés : D. Gadou (40*). Contre : 0. Balles perdues : 23. Interceptions : 8.
 ● Plus gros écart. — Evreux : +8 (60-52, 32*, 73-65 37*). Pau-Orthez : +7 (30-23, 13*).
 ● Évolution du score. — 7-12 (5*), 19-20 (10*), 26-31 (15*), 35-35 (19*), 43-44 (22*), 55-50 (28*), 65-57 (32*), 73-69 (38*), 77-73 (40*).
 — Laurent SENECHAL : « Toute l'équipe a évolué à cent pour cent et joué collectif sur la zone pelote. De plus, elle a parfaitement su museler Bailey. »
 — Éric FLEURY : « Cette victoire efface pas mal de choses. Face à un leader diminué, Evreux a défendu fort et gagné énormément de balles sans jamais céder à l'affolement. »
 — Pierre SEILLANT (président de Pau-Orthez) : « La défaite de Limoges à Paris atténue ma déception. Certes, c'est le troisième revers consécutif devant les trois derniers de la poule. Mais en 1992, Pau-Orthez avait connu la même déveine, série qui ne l'avait pas empêché de devenir champion de France. »

Chalon 71						Levallois 65					
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.
CASTANO	25	8	3/7	—	—	Bergeron	10	2	1/3	—	—
Gulbyassia	23	5	2/6	—	6-2	SONKO	37	12	5/8	2/2	0-1
Claude	—	—	—	—	—	Gaither	27	8	2/5	4/6	1-1
Schmitt	23	5	1/2	2/2	0-4	ZIG	23	2	1/5	—	1-1
PITTMAN	32	11	5/9	1/2	6-5	Girardin	—	—	—	—	—
PATTERSON	40	21	7/13	5/8	2-7	Giffa	25	15	7/10	1/2	4-1
Delcombel	—	—	—	—	—	Bissani	—	—	—	—	—
GARNIER	26	11	5/11	1/2	5-3	LAUVERGNE	25	5	2/5	1/2	2-3
Gueye	—	—	—	—	—	REGISTER	31	10	5/12	—	4-5
HILL	31	10	4/5	1/1	0-4	BRANDON	24	11	5/11	1/2	1-1
TOTAL	200	71	27/53	10/15	13-22	TOTAL	200	65	28/60	9/14	13-13

CHALON - LEVALLOIS : 71-65 (35-33)

Arbitres : MM. Manassero et Wagner. 2 000 spectateurs environ.
CHALON. — 3 pts : 7/16 (Castano 2/3, Gulbyassia 1/4, Schmitt 1/2, Patterson 2/6, Hill 1/1). Ftes : 20. Contres : 2. Balles perdues : 16. Interceptions : 2.
LEVALLOIS. — 3 pts : 0/9 (Bergeron 0/2, Sonko 0/1, Zig 0/2, Gaither 0/3, Giffa 0/1). Ftes : 22. Contres : 2. Balles perdues : 10. Interceptions : 6. Éliminés : Sonko (40*), Lauvergne (faute disqualifiante, 22*).
 ● Plus gros écart. — Chalon : +11 (23-12, 9*). Levallois : +4 (32-28, 18*).
 ● Évolution du score. — 12-6 (5*), 23-12 (9*), 25/16 (15*), 35-33 (20*), 41-37 (25*), 47-45 (30*), 57-57 (35*), 71-65 (40*).

Chalon au finish

La double boîte mise en place d'entrée de jeu entre Zig et Sonko permit aux Chalonnais de mener rapidement 24/12 (11*), avant que les Franciliens ne reviennent juste avant la pause grâce à Register (10 pts) et Brandon (9 pts). En seconde période, le combat devint particulièrement rugueux et Lauvergne écopa d'une faute disqualifiante (22*). La tonicité et le rythme des bantisseurs, un excellent Giffa (15 pts) posèrent alors énormément de problèmes aux Chalonnais, qui arrachèrent la victoire dans les trois dernières minutes, grâce notamment à la grosse présence au regard offensif de Garnier.
 — Philippe HERVE (entr. de Chalon) : « Sur la double boîte, on a parfaitement défendu. Après, en seconde période notamment, on a eu quelques problèmes face au rythme et à la tonicité de leurs arrières. Notre rebond défensif a été efficace. Dommage qu'on n'ait pu se créer quelques paniers faciles sur le jeu de transition. »

De notre correspondant à Chalon, Jean-Pierre ROUGELET

Montpellier 97						Dijon 80					
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.
HENRY	35	18	8/14	1/1	0-7	PAYNE	40	22	8/13	6-10	6-8
Coco	13	3	1/4	—	—	Kante	—	—	—	—	—
ROI	21	5	2/4	—	0-4	Besson	3	—	—	—	—
Raynaud	12	6	3/5	0/1	—	HAMM	37	6	1/7	3/4	1-2
DANCY	21	11	5/9	0/1	—	Larsson	31	15	5/9	2/2	—
Droumass	17	4	2/2	—	0-3	Pellegrini	—	—	—	—	—
Sormonte	1	4	1/1	1/2	—	J. Verove	16	2	1/3	—	1-2
BUTTER	22	12	6/6	—	1-6	Laure	11	4	2/5	—	0-2
SELLERS	39	22	10/13	1/4	2-2	BOOTH	36	25	9/14	6/10	2-0
Fedi	19	12	5/7	—	1-1	NELCHA	28	6	2/5	2/2	2-3
TOTAL	200	97	43/65	3/9	4-18	TOTAL	200	80	28/56	10/28	14-15

MONTPELLIER - DIJON : 97-80 (47-31)

Arbitres : M. Bretagne et M^{re} Schneider. 3 300 spectateurs environ.
MONTPELLIER. — 3 pts : 8/20 (Henry 1/3, Coco 1/3, Roi 1/3, Raynaud 0/2, Dancy 1/3, Sormonte 1/1, Sellers 1/2, Fedi 2/3). Fautes : 21. Contres : 5. Balles perdues : 12. Interceptions : 10.
DIJON. — 3 pts : 5/17 (Hamm 1/6, Larsson 3/6, J. Verove 0/2, Booth 1/3). Fautes : 4. Contres : 2. Balles perdues : 18. Interceptions : 4.
 ● Plus gros écart. — Montpellier : +19 (58-39, 24*), 60-41 (25*), 77-58 (34*), 81-62 (35*), 89-70 (38*), 91-72 (37*), 97-78 (40*).
 ● Évolution du score. — 11-0 (3*), 17-8 (8*), 25-10 (10*), 37-22 (15*), 66-55 (28*), 72-55 (31*).
 — Hervé DUBUISSON (entr. de Montpellier) : « Après six jours très difficiles, les joueurs ont merveilleusement réagi et réalisé le match le plus plein de toute la saison d'un point de vue collectif. A la différence des rencontres précédentes à Gravelines et Poissy-Chatou, on a très bien su imposer notre jeu pour les étouffer d'entrée. Sur ce match, qui était pour nous le plus important de l'année, tout le monde a magnifiquement participé. Cette victoire est vraiment l'aboutissement d'une saison. »
 — Jean-Luc MONSCHAU (entr. de Dijon) : « Montpellier a fait un bon match en rentrant idéalement dans la partie. Du coup, on a été obligé de courir après le score tout le long des quarante minutes. En seconde période, nous y sommes parvenus avec courage mais le handicap initial était déjà trop lourd. Il nous faut désormais restituer les objectifs. L'espoir d'accrocher la neuvième place au classement est maintenant bien maigre. »

De notre correspondant à Montpellier, Pierre DUPERRON

Besançon 82						Gravelines 76					
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-dét.	P.d.
Edde	—	—	—	—	—	LORENTZ	23	11	4/10	2-3	2-3
Aïliné	23	2	1/6	—	3-0	Kleck	—	—	—	—	—
A. SY	23	8	3/4	2/4	1-6	DEZELUS	26	7	3/10	—	3-6
MARTH	40	21	7/14	6/8	0-3	F. Verove	19	4	1/3	2/4	0-1
C. DUMAS	34	19	5/6	7/8	1-1	PERCEVAULT	24	6	3/9	0/1	3-1
DUNKLEY	26	4	2/10	—	6-7	MEE	36	19	7/17	2/3	1-5
Lopez	—	—	—	—	—	Millois	18	5	2/2	—	—
LOCKHART	36	17	7/14	2/5	4-5	Waliez	25	7	2/7	2/2	1-3
Jackson	18	11	4/9	3/5	1-5	Strusc	—	—	—	—	—
Sapia	—	—	—	—	—	HALL	31	19	8/15	2/4	5-4
TOTAL	200	82	29/53	20/31	17-31	TOTAL	200	76	30/73	10/17	16-23

BESANÇON - GRAVELINES : 82-76 (40-43)

Arbitres : MM. Mailhabiau et Koop. 3 500 spectateurs environ.
BESANÇON. — 3 pts : 4/10 (Aïliné 0/1, Martin 1/4, Dumas 2/3, Lockhart 1/2). Ftes : 23. Éliminés : Lockhart (40*). Contres : 2. Balles perdues : 10. Interceptions : 3.
GRAVELINES. — 3 pts : 6/22 (Lorentz 1/5, Dezelus 1/3, Verove 0/1, Percevault 0/1, Mee 2/6, Millois 1/1, Waliez 1/3). Ftes : 24. Contres : 4. Balles perdues : 8. Interceptions : 4.
 ● Plus gros écart. — Besançon : +13 (72-59, 31*). Gravelines : +5 (37-42, 19*).
 ● Évolution du score. — 10-6 (4*), 21-17 (11*), 31-26 (15*), 40-43 (20*), 62-54 (27*), 72-59 (31*), 74-70 (38*).

Besançon à l'usure

Plusieurs fois, Besançon crut s'échapper dans cette rencontre débridée mais à chaque fois Gravelines, superbe de solidarité, réussit à revenir grâce à Hall en première mi-temps et à Mee en seconde. Mais finalement, la rentrée remarquable de Jackson dans les dix dernières minutes fit la différence, Dumas réussissant avec beaucoup de sang-froid ses tancers francs dans le money-time.
 — Jean-Paul REBATET (entr. Besançon) : « J'avais prévenu tout le monde. Gravelines est une équipe qui ne mérite pas son classement. C'est donc pour nous une grosse satisfaction de l'avoir emporté dans ce match piège par excellence. »
 — Jean-Denis CHOLET (entr. Gravelines) : « On est bien évidemment très déçu, on passe tout près de l'exploit avec seulement 41 % d'adresse. Quant à la stupide quatrième faute de Hall, elle nous tue... »

De notre correspondant à Besançon, Gilles GAIHIER

Limoges et...Pau battus

Les Béarnais devront encore patienter. En effet, ils se sont inclinés à la surprise générale, à Evreux, chez la lanterne rouge. Il est vrai que la formation de Jacques Monclar continue d'accumuler les pépins physiques. Déjà privés de Rigau deau et de Funderburke, ils ont dû également se passer des services de leur international Laurent Foirest, victime d'une sévère entorse. Les Pa-lois, s'ils s'étaient imposés en Normandie, auraient, à trois journées de la fin de la saison régulière, obtenu directement leur qualification pour la prochaine Euroligue.

Mais cet étonnant faux-pas, aura moins de conséquences facheuses, dans la mesure où Limoges, décidément mal en point, a été copieusement dominé par le PSG Racing. Tout devrait être ficelé dans une quinzaine, dans le Béarn, où Pau accueillera Villeurbanne.

Les Lyonnais, sérieux et appliqués, n'ont pas manqué l'oc-

casation de conforter leur seconde place devant Le Mans. Les Sarthois furent cueillis à froid par Rudd et ses partenaires et firent peut-être preuve d'un petit complexe à l'Astroballe. Et comme Anderson n'eut pas son rendement habituel, et que Laurent Bernard n'avait pu être opérationnel la semaine précédant la rencontre, le MSB est demeuré un peu "court". Mais pour Alain Weisz et ses joueurs, la quatrième place est pratiquement assurée. Les Sarthois rencontreront en quart de finale du championnat le PSG Racing.

Cholet, animé par un étonnant Paul Fortier (29 points, 14 rebonds, 2 décisives et une évaluation à 40) a pris la me-

sure de Nancy, après le repos. Les Choletais furent surpau-sants au rebond et en dépit d'un excellent Lewis, les Lor-rains concédèrent 15 lon-gueurs.

Nancy devrait être cependant le huitième quart de finaliste et s'octroyer ainsi une place euro-péenne. Antibes, la seule équipe susceptible de menacer les Nancéiens, devra, en effet, composer avec un programme au-dessus de ses moyens.

Pour le reste, la compétition a perdu tout intérêt. En effet, la Fédération a accepté la de-mande de Levallois de repartir en Pro B la saison prochaine. Le problème de la descente (une seule) est donc réglé.

AB.

Antibes 81 (42)
Strasbourg 66 (27)

Antibes : 28 tirs réussis sur 46 dont 4 à 3 pts ; 21 LF sur 22 ; 21 FP.

Blackwell 15, Mian 15, Wil-liams 10, N'Diaye 7, Richard-son 12, Redden 22.

Strasbourg : 23 tirs réussis sur 58 dont 4 à 3 pts ; 16 LF sur 18 ; 20 FP.

Stuemer 4, Guinot 6, Reisen-buchler 9, Micoud 5, Lehtonen 12, Weissler 6, Gorenc 20, Cur-ry 4.

1500 spectateurs.

Villeurbane 92 (44)
Le Mans 81 (30)

Villeurbanne : 36 tirs réussis sur 58 dont 8 sur 16 à 3 pts ; 12 LF sur 14 ; 19 FP.

Rudd 17, Bourgain 6, Pluvy 8, Digbeu 5, Howard 21, Riper 14, Adams 8, Bilba 13.

Le Mans : 32 tirs réussis sur 62 dont 7 sur 25 à 3 pts ; 10 LF sur 11 ; 19 FP.

Bouvier 10, Grant 23, Truvil-lion 14, Scholten 22, Bernard 5, Anderson 7.

5000 spectateurs.

Chalon 71 (35)
Levallois 58 (24)

Chalon : 27 tirs réussis sur 53 dont 7 sur 16 à 3 pts ; 10 LF sur 15 ; 20 FP.

Castano 8, Ouldyassia 5, Schmitt 5, Pittman 11, Patterson 21, Garnier 11, Hill 10.

Levallois : 28 tirs réussis sur 60 dont 0 sur 9 à 3 pts ; 9 LF sur 14 ; 22 FP.

Sonko 12, Gaither 8, Zig 2, Giffa 15, Lauvergne 5, Resister 11, Bradon 10, Bergeron 2.

2200 spectateurs.

PSG-Racing 64 (42)
Limoges 58 (24)

PSG-Racing : 23 tirs réussis sur 47 dont 5 sur 15 à 3 pts ; 13 LF sur 18 ; 15 FP.

Struelens 10, Sciarra 5, Méri-guet 10, Rlsarcher 21, Dacoury 7, Reid 8, Bialski 3.

Limoges : 25 tirs réussis sur 58 dont 5 sur 19 à 3 pts ; 3 LF sur 5 ; 19 FP.

Forté 2, Markovic 8, Ioncei-cao 9, Occansey 9, Bonato 4, M'Bahia 6, Ruffin 16, Weis 4. 4000 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Pau-Orthez	49	27	22	5	2302	2023
2 ASVEL Basket	48	27	21	6	2165	1939
3 Limoges	47	27	20	7	2235	2021
4 LE MANS SB	46	27	19	8	2208	2064
5 Paris SG Racing	45	27	18	9	2167	2065
6 CHOLET	43	27	16	11	2166	2020
7 Montpellier	42	27	15	12	2062	2084
8 Nancy	40	27	13	14	2041	2058
9 Antibes	39	27	12	15	2070	2121
10 Lyon	38	27	11	16	2080	2183
11 Chalon	37	27	10	17	2027	2154
12 Besançon	36	27	9	18	2146	2241
Levallois	36	27	9	18	2041	2167
14 Strasbourg	35	27	8	19	2105	2183
15 Evreux	34	27	7	20	2002	2279
16 Gravelines	33	27	6	21	1879	2094

Prochain tour (Pro A) - Samedi 5 avril : Dijon - Besançon ; Gravelines - Cholet ; Nancy - Evreux ; Pau-Orthez - Villeurbanne ; Le Mans - Antibes ; Strasbourg - Chalon ; Limoges - Levallois ; Paris SG - Montpellier.

Points à la ligne

CHOLET. — L'attribution des places à venir en EuroLigue est le principal sujet d'attraction de ces quatre dernières journées de la saison « régulière », avec son lot de surprises qui prouvent qu'en l'état actuel des choses, aucune équipe n'est inabordable. Les mal classés savourent l'idée qu'ils ne descendront pas à l'échelon inférieur où Levallois a demandé à être reclassé. Du coup, l'esprit libéré, les « petites » équipes se plaisent à chambouler le haut du tableau.

Les meilleurs réalisateurs

Le Choletais Paul Fortier, joueur convoité s'il en est, puisqu'il est en cours de naturalisation, s'est joliment mis en valeur en réalisant le meilleur score de la journée.

27^e journée : 29 pour Fortier (Cholet) ; 28 pour Bancks (Evreux) ; 25 pour Booth (Dijon) ; 24 pour Dubos (Pau-Orthez) ; 23 pour Grant (Le Mans) ; 22 pour Ostrowski (Cholet), Reidden (Antibes) ; Sellers (Montpellier), Payne (Dijon) et Scholten (Le Mans) ; 21 pour Risacher (PSG Racing), Martin (Besançon), Howard (Villeurbanne), Patterson (Chalon), etc.

Classement général : 1. Banks (Evreux), 22,4 points par match ; 2. Booth (Dijon), 21,8 ; 3. Funderburke (Pau-Orthez), 21,7 ; 4. Gorenc (Strasbourg), 19,5 ; 6. Bonato (Limoges), 19,3 ; 7. Anderson (Le Mans), 19,2 ; 8. Sonko (Levallois), Sel-

lers (Montpellier) 18,5 ; 10. Fortier (Cholet) et Martin (Besançon), 18,3 ; 12. Henry (Montpellier), 18,7 ; 13. Madkins (Cholet), 18 ; 14. Ron Curry (Strasbourg) et Blackwell (Antibes), 17,9, etc.

Meilleurs rebondeurs

Bien qu'ils n'apparaissent pas au classement, étant arrivés en cours de saison, les Bisontins Lockhart et Dunkley sont parmi les meilleurs spécialistes du rebond. Ian Lockhart, l'ex-Choletais, est même le meilleur rebondeur actuel du championnat avec 17 prises de moyenne ; il confirme ainsi ses précédents classements en Pro. A.

27^e journée : 14 rebonds pour Fortier (Cholet) ; 13 pour Dunkley (Besançon) et Thierry Gadou (Pau-Orthez) ; 12 pour Lockhart (Besançon) ; 11 pour Pittman (Chalon), Dubos (Pau-Orthez), Payne (Dijon) ; 10 pour Ostrowski (Cholet), Scholten (Le Mans) ; 9 pour Register (Levallois), Bilba (Villeurbanne), Risacher (PSG Racing), Patterson (Chalon), Hall (Gravelines), etc.

Classement général — 1. Payne (Dijon), 10,4 rebonds par match ; 2. Sellers (Montpellier), 9,9 ; 3. Curry (Strasbourg), 9,8 ; 4. Grant (Le Mans), 8,7 ; 5. Williams (Evreux), 8,6 ; 6. Reid (PSG Racing), 8,4 ; 7. Ostrowski (Cholet), 8,2 ; 8. Strueliens (PSG Racing), 8 ; 9. Pittman (Chalon), 7,9 ; 10. Lewis (Nancy), 7,7 ; 11. Fortier (Cholet), Funderburke

(Pau-Orthez), Scholten (Le Mans), Bilba (Villeurbanne), 7,6 ; 15. Hall (Gravelines), 7,3, etc.

Meilleurs passeurs

Face à une opposition aussi solide que celle du Mans et de Limoges, Rudd (Villeurbanne) et Sciarra (PSG Racing) ont montré, avec respectivement 14 et 17 passes décisives, l'étendue de leur talent.

27^e journée : 14 passes décisives pour Rudd (Villeurbanne) ; 12 pour Sciarra (PSG Racing) ; 8 pour Demory (Cholet), Truvillion (Le Mans) ; 7 pour Castano (Chalon), Thierry Gadou (Pau-Orthez), Hamm (Dijon) ; 6 pour Ostrowski (Cholet), Sellers (Montpellier), Sonko (Levallois), A. Sy (Besançon), Williams (Evreux), Olivier Roi (Montpellier), etc.

Classement général — 1. Hamm (Dijon), 8,1 décisives par match ; 2. Sciarra (PSG Racing), 7,5 ; 3. Rudd (Villeurbanne), 7,4 ; 4. Truvillion (Le Mans), 6,7 ; 5. Sonko (Levallois), 5,8 ; 6. Bailey (Pau-Orthez), 5,7 ; 7. Blackwell (Antibes) ; 8. Henry (Montpellier), 5,4 ; 9. Rigaudeau (Pau-Orthez), 5 ; 10. Demory (Cholet) et Lethonen (Strasbourg), 4,9 ; 12. Cerase (Nancy), 4,8 ; 13. Grant (Le Mans), Forte et Ruffin (Limoges), 4,6 ; 16. Ostrowski (Cholet), 4,1, etc.

Meilleures attaques

Malgré ses problèmes d'effectif, Pau-Orthez règne en maître dans ce secteur où Pitch

Mickaël Hay sera doublement motivé lors de cette rencontre amicale

Cholet devance, de 2/10^e de point, son futur adversaire de Coupe de France, Villeurbanne.

1. Pau-Orthez, 86,3 points marqués par match ; 2. CSP Limoges, 83 ; 3. Le Mans SB, 81,8 ; 4. PSG Racing, 80,3 ; 5. Pitch Cholet, 80,2 ; 16. BCM Gravelines, 69,6.

Meilleures défenses

Dernière une AS Villeurbanne, intouchable au plan défen-

sif, Pitch Cholet est la première équipe d'un peloton serré. Le 1/4 de finale du 8 avril en Coupe Busnel mettra aux prises les deux meilleures défenses du championnat.

1. AS Villeurbanne, 71,81 pts encaissés par match ; 2. Pitch Cholet, 74,81 ; 3. CSP Limoges, 74,85 ; 4. Pau-Orthez, 74,93 ; 5. SLUC Nancy, 76,22 ; 9. BCM Gravelines, 77,56 ; 16. Evreux, 84,41.

Une coupure appréciée à Cholet

CHOLET. — Les Choletais ont bien mérité de prendre quelque repos. Cette semaine, ils reprendront l'entraînement demain, avant une autre petite coupure pendant le week-end pascal. Ils auraient pleinement savouré ce repos s'ils n'avaient pas échoué si près du but à Pau-Orthez. Cette rupture momentanée du championnat sera mise à profit pour retaper les joueurs qui ont des problèmes physiques. « Gerald Madkins, totalement exempté d'entraînement, va pouvoir laisser sa blessure au pied totalement cicatriser », et Delorme, qui souffre d'un

problème de voûte plantaire, en profitera également », assure Eric Girard qui s'est découvert un blessé inattendu en la personne de Jean-Philippe Méthélic. « Jean-Philippe souffre d'un gros hématome à la cuisse, après un coup reçu lors du match contre Le Mans. Depuis, loin de se résorber, son mal s'est aggravé, et cette coupure dans la compétition tombe bien pour le remettre sur pied ».

Seuls Paul Fortier et Stéphane Ostrowski, invités au All Star Game de Montpellier, auront donc une activité en fin de semaine.